L'ÉCHO de Saint-Pierre

Siège du journal MPT de Saint-Pierre Tél 02 98 45 10 92

courriel : echodesaintpierre@orange.fr - Site internet : http://echodesaintpierre.voila.net

Mensuel gratuit **N° 273 mai 2015**

Un Quilbignonnais : docteur Honoris Causa du Québec

Paul Tréguer, habitant la Cavale Blanche vient d'être honoré au Québec. Il est professeur émérite* de l'Université de Bretagne Occidentale (UBO). Nous l'avons rencontré et interrogé sur son parcours professionnel.

Paul Tréguer, un marin scientifique, en action dans la rade de Brest

Son cursus scolaire

Né en 1942, il a passé sa jeunesse à Sainte-Anne du Portzic. Se déplaçant à vélo, il a d'abord été à l'école publique de Saint-Pierre (à l'emplacement de la MPT actuelle). Une bourse lui a permis de continuer au lycée : dans les baraques de l'Harteloire, puis aux Quatre-Moulins, et à Kerichen pour obtenir le bac "math-élem". À l'École Nationale Supérieure de Chimie de Rennes, il a obtenu le diplôme d'ingénieur en 1965.

Sa carrière

Paul Tréguer travaille d'abord comme ingénieur à EDF, avant d'être recruté comme assistant à la Faculté des Sciences de Brest.

- 1967 : maître-assistant, maître de conférences puis professeur de l'UBO. Il y développe l'océanographie chimique et devient docteur des sciences en 1976, pour une thèse d'État sur la circulation des éléments nutritifs dans les écosystèmes de résurgences de l'Afrique du nord ouest et dans le golfe de Gascogne.
- À partir des années 1980 : dans un cadre international, il développe la biogéochimie marine avec une attention particulière à l'océan Antarctique.
- Fondateur de l'Institut Universitaire Européen de la Mer, implanté au Technopole Brest-Iroise, il le dirige de 1998 à 2007.
- De 2005 à 2008, il dirige le Réseau Européen d'Excellence EUR-OCEANS sur les impacts du changement climatique sur l'océan.
- Fondateur de l'Europole Mer il le préside jusqu'en 2012, puis rejoint le Conseil de Prospective et d'Orientation Stratégique du Pôle Mer Bretagne.
- Depuis 2014, il est membre de l'Académie Européenne des Sciences.

Doctorat Honoris Causa au Québec

Le 4 décembre 2014, la prestigieuse université du Québec a conféré à Paul Tréguer un doctorat Honoris Causa à l'océanographe émérite. Le 2 mars 2015, le premier ministre québécois lui a remis à Paris les insignes d'officier de l'Ordre national du Québec.

Les recherches du professeur Tréguer sur la réponse de l'océan Austral aux changements climatiques ont eu beaucoup de résonance dans la communauté scientifique. Il a propulsé au premier plan le silicium, un élément trop longtemps ignoré, indispensable à la production des diatomées. Ces microalgues siliceuses contribuent à plus de 50 % à l'exportation de matière carbonée vers l'océan profond et au quart de l'oxygène que nous respirons.

Nombreuses autres distinctions

Paul Tréguer a aussi reçu de nombreuses distinctions pour son apport au développement des connaissances, dont celle de Chevalier de la Légion d'honneur.

P. Person

***émérite** : décerné en considération des travaux et des services rendus, l'éméritat est un titre honorifique accordé à certains professeurs de l'enseignement supérieur admis à faire valoir leur droit à la retraite.*

Michel Coat Artiste Photographe

Michel est né en 1957 à Brest. Il réside actuellement sur la Rive Droite dans le quartier de la Cavale Blanche, qu'il apprécie beaucoup pour son cadre de vie. Il exposa en février 2013 à la mairie de Saint-Pierre sur le thème de la réparation navale, sous le titre « D'hommes et d'acier ». Dans un autre domaine, à la Maison Pour Tous de Saint-Pierre en juin de la même année, il présente le Liban dans sa diversité, avec pour thème « Liban, Terre Sainte ».

Mon premier appareil photo

« J'ai acheté mon premier appareil photo, dès que j'ai eu les moyens financiers en 1975 », me dit-il. « C'était un Fujica, j'utilisais des films Fujicolor qui donnaient de meilleurs rendus couleurs ». Il exposait pour la première fois à la Caisse d'Épargne du Relecq-Kerhuon en avril 2004. C'était déjà sa passion de découvrir les bateaux et les hommes qui travaillaient sur le port. Après 2003, l'accès au port de commerce est réglementé et les photos qu'il présente dans « Coques en stock » représentent surtout des parties de coques de bateaux. Photos prises pour une grande part dans les cales de radoub du port, avant 2003.

Un amoureux de la mer

Dès sa plus tendre enfance, Michel est attiré par les bateaux. Il aurait bien aimé faire carrière dans la marine, mais la vie en a décidé autrement. S'il a arpenté les quais du port de commerce de Brest de long en large et pris de nombreux clichés, son goût de la découverte l'a amené dans d'autres ports. Comme un marin au long cours, il a posé son sac (photos) à Dunkerque, ainsi qu'au Havre. De 2004 à 2010, « j'ai fait des photos de bateaux de façon intensive, j'étais présent à chaque arrivée de navire ». Pour se perfectionner, durant quatre années, il suit les cours du soir aux Beaux-Arts de Quimper.

Médaille de bronze au Grand Palais

De 2005 à 2010, il expose au Grand Palais à Paris. En 2005, il est sélectionné par l'association des artistes français. Il est récompensé par une médaille de bronze pour son œuvre. Le parcours de Michel est jalonné de récompenses. En novembre 2004, au salon de la photographie et de la philatélie des clubs Armées du Nord-Ouest de la France, au Foyer du Marin à Brest, il reçoit le premier prix couleur. En novembre 2007, lors de la neuvième édition de l'exposition des œuvres du personnel du conseil général du Finistère, il est récompensé par le prix du jury et celui du public.

Brest, New-York, Beyrouth

En 1996 et 2007, Michel découvre New-York, l'appareil photos en bandoulière. Il photographie le pont de Brooklyn et les Twin Towers. Il monte une exposition à la mairie des Quatre Moulins à Brest, qu'il intitule « De Brest à New-York ». Il crée un lien entre les deux villes par la réparation navale.

Son voyage au Liban l'a beaucoup marqué. Il débarque à Beyrouth ville de 360000 habitants pour se rendre à *Tripoli, deuxième ville du Liban par son importance : 190000 habitants. Il passe par Baalbek, ancienne Héliopolis des Romains et Sidon. Il photographie les gens dans la vie courante, les chantiers de reconstruction de Beyrouth, la diversité des religions qui cohabitent et tentent de vivre en paix...

Des projets

« Je pense qu' avec le numérique il faut faire plus que de la photo. Je vais m'orienter, vers de la mise en scène, mélanger des photos et faire de la composition graphique, en utilisant si besoin l'intervention d'un infographiste. J'expose 23, avenue Clémenceau à Brest en face du Quartz, chez Cargos Star ».

*Tripoli : Au Liban, à ne pas confondre avec Tripoli en Libye.

Contact : 02 98 01 22 63

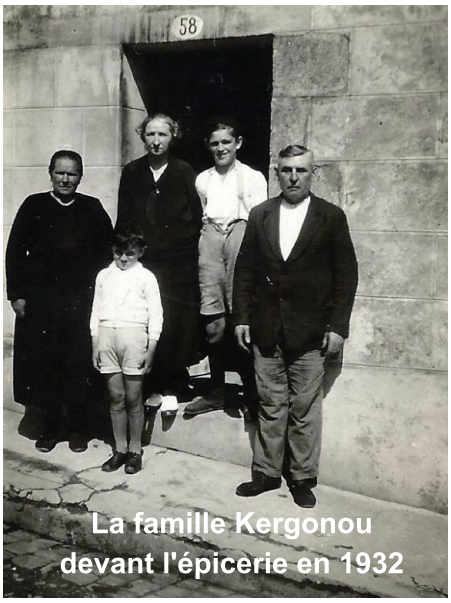
Ollivier

Au fil de la guerre - la petite épicerie du Barullu

C'est l'épicerie de ma mère depuis 1920… Dans cette boutique, la guerre aidant, les choses se compliquent à partir de 1942. Il y a tout d'abord les tickets d'alimentation venus s'ajouter à l'achat. C'est comme ça ! Les restrictions sont là. Au paiement s'ajoutent les tickets de rationnement. Ces mêmes tickets serviront ensuite au réapprovisionnement de la marchandise près de l'épicerie en gros.

La livraison

Jusqu'alors, les chariots hippomobiles (à quatre roues) apportaient la commande, suite à la visite du représentant. C'est terminé. Il n'y a plus de déplacement même pour la fourgonnette grise de M Jestin, ce marchand de bonbons situé place de la Médisance (Saint Louis). Pour le commerce, le problème est le réapprovisionnement. Les friandises ou la boisson ne sont pas indispensables, mais comment faire pour le reste ?



La famille Kergonou
devant l'épicerie en 1932

La voiture à bras

C'est l'idée de mon père, en retraite depuis 1924. Charpentier dans la marine et pour tout vous dire, ancien fusilier-marin de la brigade Ronarc'h (Dixmude 1914) il ne manque pas de dynamisme. Il va fabriquer une voiture à bras. Les roues ont été trouvées et achetées à la Salle des Ventes, rue du Château à Brest. Le forgeron, Olivier Nicolas, réalisera les fourches mécaniques d'adaptation. Et la volonté ? Mes parents l'ont, changement de programme en vue…

De Saint Pierre à Saint Martin et retour

Mon père a alors 62 ans, fatigué certes, par la guerre de 14/18, mais heureux d'en être revenu. Après 25 ans de marine, il a toujours refusé les emplois qui lui étaient proposés. En ce temps là, l'espérance de vie était bien moindre. Soixante deux ans correspondent à quatre vingt ans aujourd'hui. Et la voiture dans tout ça ? Représentez-vous le trajet pour aller là-bas en haut de la rue Jean Jaurès, au niveau du Celtic. Eh oui ! Aller et retour en une demi-journée, poussant ou retenant la voiture. Quelquefois, c'étaient les alertes, mais pas d'abri en vue, ou bien le pont ouvert pour une heure et puis, encore cette côte du Grand Turc qui n'en finit pas de monter, sans oublier le tram et ses rails.
Dans la grande solidarité de l'époque, mon père prenait également la commande, tout ou partie, de sa concurrente Mme Lescop, face à la route du Cruguel. Elle avait un jeune enfant et ne pouvait se déplacer. Je l'ai aidé bien sûr, le pauvre père. Que c'était dur la côte ! Le service de la clientèle le voulait : mères de famille en détresse, mari prisonnier ou déporté et bien d'autres cas sociaux, dont il s'occupait également.

Les travailleurs forcés

La base sous-marine s'achevait. Des files de prisonniers passaient matin et soir, à partir de Montbarey ou d'ailleurs, encadrés par des militaires de l'organisation TODT (groupe de génie civil et militaire de l'Allemagne nationale-socialiste). Mon souvenir va surtout vers les colonnes de Russes en guenilles, au pas volontaire et très lent. Ils allaient, comme ça, à la rencontre de leur destin. Quelle tristesse ! Puis, tout d'un coup, la tête du cortège entonnait un chant de leur pays : chant guttural repris en chœur. J'en ai encore le frisson. Que c'était beau et triste. Parfois, défiant les gardiens, un homme s'échappait et pénétrait dans la boutique pour se cacher derrière le comptoir. L'épicière, ma mère, avait un sang-froid à toute épreuve, le service continuait. Puis le fuyard reprenait la route en remerciant du regard. Je me souviens également d'un Hollandais qui s'était pris d'amitié pour notre famille. Travailleur réquisitionné, mais libre, il nous apportait parfois un sac de bois, le charbon étant lui aussi contingenté. Ma mère, si affable, lui donnait un camembert, quitte à s'en priver elle-même. Il en raffolait !

Et pour finir...

Ajoutez à cela les alertes aériennes, les pannes de courant, le bruit des canons et des bombes et puis encore, ces gens qui viennent se réfugier dans la boutique. Voilà l'aspect de ces moments tragiques et les souffrances de notre population.
Une grande tristesse, pour Mme Lars, qui croyait entendre son fils Émile, quand les avions passaient au-dessus de nous. Celui-ci avait été porté disparu, en 1940, lors des combats de Norvège sur le contre-torpilleur Bison. Cette admirable maman l'attendait toujours jusqu'à ce qu'elle disparaisse elle-même avec d'autres, lors du terrible bombardement du vendredi 11 Août 1944. Elle devait, dans ces derniers moments, entendre encore la voix de son fils.
Comme la « guinguette au bord de l'eau » la petite épicerie a elle aussi fermé ses volets. C'était en 1945.

François Kergonou

Ce mois-ci...

MPT Saint-Pierre

• **ciné café dimanche** : le dimanche 10 mai ; projection du film « qu'est-ce qu'on a fait au bon Dieu » à 14h30 salle l'Odyssée ; goûter servi par les bénévoles du réseau voisin'âge ; inscriptions au 02 98 45 10 92

• **atelier tortuedodouce** : création d'un meuble en carton recyclé ; du 14 au 17 mai ; tarif de 180 à 220€ selon quotient familial ; paiement possible en 4 fois ; renseignements et inscriptions (avant le 8 mai) au 02 98 45 10 92

• **Zumba party** : vendredi 22 mai de 19h30 à 21h salle l'Odyssée ; 5€ ; renseignements/inscriptions au 02 98 45 10 92

• **bourse aux plantes** : samedi 23 mai de 14h à 17h salle l'Odyssée ; gratuit et ouvert à tous

• **assemblée générale** : vendredi 29 mai à 18h salle l'Odyssée

Médiathèque des Quatre-Moulins

• **Ekoumène** : projet brestois d'**habitat participatif** dans le quartier des Quatre Moulins ; film et rencontre entre les membres de l'association et les habitants ; vendredi 29 mai à 18h30 ; renseignements au 02 98 33 58 60

Mairie de Saint-Pierre

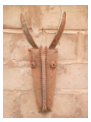
• « **Couleurs de Brest** » **exposition** des **peintures** de Marie-Louise GOASDUFF ; 5 au 30 mai

MPT Valy-Hir

• **exposition** : **"Visages du Monde"** de Rénuka PECHA jusqu'au 30 mai

• **Brest Sport Tour** : quartier de Quéliverzan le 30 mai de 14h à 19h30 ; animations organisées par les structures associatives et sportives de la Rive Droite ; ouvert à tous

• soirée **fête du quartier de Quéliverzan** le 30 mai à partir de 14h30 ; animations et repas (ouvert à tous) organisés par le collectif des habitants et soutenus par la MPT du Valy-Hir ; renseignements : Coralie PICART 02 98 45 10 95



Maison de la Fontaine

• **exposition "L'Esprit du temps"** du sculpteur burkinabais Issouf Diero ; du 20 mai au 16 juin

Mairie des Quatre-Moulins

• **"Madagascar, Tsanga-Tsanga" exposition photos** de Thierry RIOUALL, Carole LE GUELLEC et Jo CUEIC ; du 9 avril au 30 mai

BMO

• vente de **composteurs** à la mairie de Saint-Pierre le mercredi 24 juin de 14h à 16h30

Résidence Ker Gwenn

• **un jardin comme à la maison** : ce jardin clos et caché ne demande qu'à être connu ; tous les amateurs de jardin seraient enchantés de le découvrir ; merci d'apporter votre aide à l'entretien de ce jardin ; contact : Isabelle, animatrice, au 02 98 05 27 99

TraversCité : samedi 23 mai

Un **spectacle itinérant**, une fête, un espace d'échanges et de paroles. Après une déambulation artistique à pied et à vélo, retrouvons-nous le soir sous chapiteau à Kerargaouyat pour une **brasserie festive**, un **repas mahorais**, un **concert d'Electric Bazar Cie**. Venez avec votre vélo (nous en prêtons également sur place)

● **La Kerapade, à pied, à vélo, à cheval**

Traversons ensemble, bruyamment et en fanfare les cinq Ker. Apportons casseroles, trompettes, tambours ou tout autre objet bruyant.

Rendez-vous à 10h à l'arrêt de Tramway Valy-Hir.

● **Traversée des cinq Ker**

Découvrons à vélo Kerber, Keranroux, Kerargaouyat, Kerourien, Kerenquéré à travers 6 haltes artistiques.

6 étapes où entendre la parole, l'histoire des habitants du quartier.

13h30 - Ouverture du Kerchapiteau de Kerargaouyat.

Inscription pour la première traversée.

14h - Traversée - Premier départ

16h30 - Inscription pour la deuxième traversée

17h - Traversée - Second départ

● **Autour du Kerchapiteau**

De 15h à 19h - Jeux, thé, café, porteur de paroles, fanfare Simili-Cuivres...16h - Goûter partagé.

● **Sous le Kerchapiteau**

19H30 - Voulé (repas mahorais) ; 22h - Electric Bazar Cie (concert)

Entrée libre et gratuite ; traversée des cinq Ker sur réservation ; repas 2/5/8€ sur réservation ; tarif au choix ; inscriptions au 06 81 19 67 76 ou traverscite@theatredugrain.com ou sur place

Accès Kerchapiteau : rue de Bruxelles

Tram arrêt Valy-Hir ; bus ligne 6 arrêt Kerargaouyat ou lignes 1 et 2 arrêt Bourayne

Informations complémentaires : mairie de quartier de Saint-Pierre : 02 98 00 80 80

Responsable de rédaction : Daniel Vanhooland. Rédacteurs de ce numéro : Ollivier Disarbois, François Kergonou, Christy Laronne, Paul Person

Imprimeur : Bureau 2000 tél 0298402694 - imprimé sur papier garanti sans chlore. Logiciel utilisé : SCRIBUS.

Le journal est aidé par la Ville de Brest et fait partie du Collectif des journaux de quartiers brestois.